



BERENGER,

Empereur d'Occident.

*Après estre tombé quatre fois de mon thrône,
 J'y remontay vainqueur pour la cinquième fois;
 Mais pour avoir esté vaincu par les Hongrois,
 On m'arracha la vie avecque la Couronne.*

915.
 Sigebert,
 Sigon.
 l. 6.

SI la fortune, comme on dit, tourne une roüe, sur laquelle nous sommes tous attachez, & nos conditions viennent plus basses ou plus relevées, à mesure que nous montons ou descendons; on peut dire que Berenger a fait cinq fois le tour de cette puissante roüe, s'estant vû quatre fois sur le thrône, & cinq fois homme privé, comme nous avons fait voir dans les vies d'Arnoul, de Lambert, & de Louis, lequel ayant dépossédé de l'Empire, il recouvra pour la quatrième fois l'Italie, qu'il avoit gouvernée auparavant en qualité d'Empereur. Ayant, dis-je, recouyré l'Italie, les Hongrois

vinrent la ravager ; mais s'estant avancé jusqu'à Pavie , où Berenger tenoit le siege de son Empire , il les arresta leur opposant une tres-puissante armée, avec laquelle il les mit en déroute , & les obligea à luy demander une retraite dans son país en qualité d'amis. Mais Berenger enorgueilli de sa victoire, bien loin de leur octroyer leur demande , les poursuivit à toute outrance, jusqu'à ce qu'il les eût investi dans un lieu , d'où ils ne pouvoient sortir qu'en passant sur le ventre de ses gens. Ce qui fit qu'ils se resolurent de mourir ; mais en récompense, de vendre leur vie bien chere. Avec un si genereux desespoir , ils se jetterent teste baissée sur leurs ennemis ; ce qui leur fut si favorable, qu'après avoir fait des actions merueilleuses , ils remporterent la victoire , & recommencerent à saccager le país de telle sorte, que Berenger ne leur pouvant plus resister, fût contraint de leur donner de grandes richesses pour les congedier de ses terres. Cette action le fit tellement haïr des Italiens, que ne pouvant plus souffrir son gouvernement, ils élurent Rodolphe

Roy d'Italie, qui pour lors estoit Roy de Bourgogne. Rodolphe estant venu, ils depouillerent Berenger des ornemens Imperiaux, & le chasserent honneusement. Luy voulant se venger d'une si grande injure, appella les Huns à son secours, qui firent de grands degasts dans l'Italie, & entr'autres ils brulerent la ville de Pavie, d'où il ne se sauva que deux cens personnes, encore payerent-elles bien cherelement leur rançon. Ces barbares voyant qu'ils avoient fait grand butin, & considerant que Rodolphe & plusieurs autres Princes s'armoient contre eux, s'enfuirent, ne songeant plus à Berenger, qui se voyant abandonné, se retira à Veronne, où il avoit encore quelque credit, nonobstant lequel il fut tué par ses sujets, l'an de nostre Seigneur 924 ayant usurpé l'Empire vingt quatre ans.

